

### 1 Rois 19, 1-8

Achab raconta à la reine Jézabel tout ce qu'avait fait Elie et comment il avait fait périr par l'épée tous les prophètes de Baal. Alors Jézabel envoya un messenger à Elie pour lui dire : Que les dieux me punissent très sévèrement si demain, à la même heure, je ne t'ai pas fait subir le sort que tu as infligé à chacun de ces prophètes ! Elie prit peur et s'enfuit pour sauver sa vie. Il se rendit d'abord à Beer-Shev'a, dans le territoire de Juda, où il laissa son jeune serviteur. Puis il s'enfonça dans le désert. Après avoir marché toute une journée, il s'assit à l'ombre d'un genêt isolé et demanda la mort : C'en est trop, dit-il ! Maintenant Eternel, prends-moi la vie, car je ne vauds pas mieux que mes ancêtres ! Il se coucha et s'endormit sous le genêt. Soudain, un ange le toucha et lui dit : Lève-toi et mange ! Il regarda et aperçut près de sa tête un de ces gâteaux que l'on cuit sur des pierres chauffées et une cruche pleine d'eau. Il mangea et but, puis se recoucha. L'ange de l'Eternel revint une seconde fois, le toucha et dit : Lève-toi, mange, car autrement le chemin serait trop long pour toi. Il se leva, mangea et but ; puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, à Horeb.



Elie croyait avoir gagné contre les prophètes de Baal. La reine Jézabel, qui a introduit ce culte en Israël, est furieuse. Elle menace directement Elie et le lui fait savoir. En danger, Elie s'enfuit avec son serviteur. En chemin, ils se séparent à Beer-Shev'a et Elie continue sa route, seul. Dans le désert, fatigué, à bout de force, il s'arrête à l'ombre d'un arbrisseau. Le désespoir l'envahit. Au plus profond de sa détresse, en réponse à son désir de mort, un ange le réveille et lui rappelle le lien qui le rapproche de Dieu. Dans ce moment de solitude, dans ce creux de la vie qu'il traverse, Elie n'est plus seul. Une deuxième fois la voix de l'ange l'encourage à manger pour se fortifier. Déjà, Elie se redresse et se remet en marche. Il se dirige vers le mont Horeb, la montagne de Dieu.

Dans le désert, Elie reçoit une parole, un peu de pain et un peu d'eau. Avec ce repas frugal, Elie reprend des forces. Dieu insiste et invite Elie à se lever. Etonnamment, la parole de l'ange nous relie à celle de Jésus dans le nouveau testament. « *Lève-toi ! ta foi t'a sauvé* », « *Lève-toi, et marche !* », etc. Il nous appelle sans cesse à nous lever, à vivre debout, dans la dignité, sans jugement ni condamnation. Comme Elie, ou le peuple dans le désert, nous recevons notre pain quotidien ; ce pain que nous demandons lorsque nous prions le Notre Père : « *Donne-nous notre pain de ce jour* ». Cette demande dépasse ce désir de mort qui, parfois, peut nous accabler. Lorsque nous prions Dieu et que nous lui demandons ce pain quotidien, nous lui demandons de nous donner la force de continuer notre chemin de vie, jour après jour, inlassablement, malgré nos peines et nos fatigues.

Dans ce récit, tout accable Elie. Il est important qu'il prenne conscience de ce qu'il a fait. En effet, sa conception de Dieu est erronée. Illuminé, radicalisé, Elie s'est servi de lui et de son nom pour vaincre l'impie. Il a voulu maîtriser Dieu et imposer sa vérité au monde, dans la violence et la barbarie. Le monde se rebiffe. Elie s'enfuit. Au désert, lentement mais sûrement, il réalise l'énormité de ses erreurs et qu'il devra en rendre des comptes. A l'instant, Elie fait l'expérience de l'amour de Dieu. Certes, la grâce et le pardon n'effacent pas la responsabilité d'Elie devant les Hommes. Il devra « *marcher quarante jours et quarante nuits* » dans le désert. Il doit se dépouiller de ses convictions guerrières pour trouver son humanité. Il doit perdre sa radicalité et apprendre à modérer ses propos comme ses actes. Dans le désert, Elie est sur le chemin du repentir. Il se découvre pour découvrir Dieu. Elie a commencé sa mue. Il renaît. Mais à la sortie d'une caverne, il devra encore s'avancer pour apprendre que c'est dans le doux murmure du Zéphyr, une brise dont nul ne sait ni d'où elle vient, ni où elle va, que Dieu se manifeste. Et là, l'Esprit de Dieu emplît Elie, ce qui fera de lui un autre homme.